

UN TRIPLE APPEL

de la Famille Charles de Foucauld au Hoggar (Algérie) : Petits Frères de Jésus et Petites Sœurs du Sacré Cœur.

Le Hoggar, dans le désert du Sahara, au sud de l'Algérie, est le lieu le plus significatif de **Charles de Foucauld** : c'est là qu'il vient s'installer en 1905, dans ce petit village de **Tamanrasset** composé alors d'une vingtaine de huttes. Charles y vivra les 11 dernières années de sa vie jusqu'à sa mort le 1^o décembre 1916, et ce seront pour lui, les années de plus grand murissement spirituel mais aussi humain. Il vivra un déplacement et une conversion intérieure en entrant de plus en plus en dialogue avec la culture et la mentalité de la population, désirant ardemment être reconnu comme leur frère par une vie de bonté fraternelle¹. Cela marquera non seulement sa vie, mais l'Église tout entière dans son approche dans le dialogue avec les autres religions et cultures. Les « martyrs d'Algérie » qui viennent d'être béatifiés, sont les témoins de son influence.

Sur le plateau de l'**Assekrem**, à 2 800 m d'altitude, dans un environnement extraordinaire de montagnes rocheuses et de vallées, Charles se fera construire un petit « ermitage », non pour se retirer, mais bien au contraire pour aller à la rencontre des Touaregs qui y font pâturer leurs troupeaux de chameaux et de chèvres. Ce spectacle depuis le plateau de l'Assekrem qui faisait jaillir chez Charles des chants de louanges et d'action de grâces au Seigneur pour tant de beauté, reste toujours aussi merveilleux, faisant monter des touristes européens et algériens pour admirer les levers et les couchers de soleil, cette visite deviendra pour beaucoup une expérience spirituelle.

Par contre, **Tamanrasset** est devenue une capitale administrative et militaire, de plus de 150 000 habitants ; c'est une ville cosmopolite avec une population qui s'est beaucoup diversifiée. Toute l'Algérie et toute l'Afrique se retrouvent ici. Les années noires du terrorisme (1992 à 2000) ont poussé beaucoup de gens du Nord à chercher plus de tranquillité par ici. Les gens du terroir sont Harratins, Touaregs et côtoient des Algériens venant de toutes régions du pays : Arabes, Kabyles, Mozabites... Tamanrasset est, d'autre part, un des centres principaux de passage de migrants subsahariens. On distingue les frontaliers : Nigériens, Maliens, venus pour le travail, au gré d'un va-et-vient très fluctuant ; et les autres subsahariens, d'origines très diverses, qui espèrent aller vers

¹ « Nous avons à recevoir ce qu'il a vécu pendant ses dernières années comme un message. Seul au milieu de musulmans, il a su garder sa foi et son identité, tout en vivant proche d'eux. Bien plus, en se mettant à l'écoute des autres et en cherchant à les comprendre, il s'est laissé transformer par des relations amicales et a pu évoluer dans ses idées, ses projets et ses utopies. Il a été le confident des uns, le conseiller d'autres, l'ami de quelques-uns. Il est devenu ainsi une référence et même un modèle de convivialité et de dialogue, pour ceux qui, à un siècle de distance et partout dans le monde, ont à vivre dans des situations semblables. Il a appris à aimer chaque personne de manière désintéressée, dans le respect de la différence, tout en gardant le souci prioritaire de l'intérêt général et du bien commun, devenant un artisan d'unité entre des hommes et des femmes que tout opposait. » (Antoine Chatelard)

l'Europe. Ils représentent un des défis de notre monde d'aujourd'hui. Ils sont les pauvres les plus visibles de cette ville.

Les frères et les sœurs de la Famille Charles de Foucauld, ont désiré très vite, dès le début des années 1950, revenir à l'endroit même où Charles a vécu et est mort. Les frères ont restauré son ermitage à l'Assekrem, et ont construit plusieurs autres petits ermitages, dont un grand ermitage pour deux personnes, pour les petites sœurs du Sacré Cœur.

A Tamanrasset, il y a une fraternité où vivent actuellement 3 petits frères de Jésus, et une fraternité des petites sœurs du Sacré Cœur avec, pour l'instant, seulement une petite sœur. Leur désir est de vouloir maintenir dans ce lieu-source leur présence d'amitié et de prière au milieu d'une population essentiellement musulmane.

Pour répondre aux défis et aux grands bouleversements qu'ont vécu Tamanrasset ainsi que toute l'Algérie, les frères et les sœurs ont dû évoluer et adapter leur forme d'insertion, au long des années. Mais l'esprit reste le même : celui de Charles de Foucauld voulant vivre comme Jésus à Nazareth, et, très concrètement, dans le Hoggar qui a été le cadre de ses onze dernières années sur cette terre, une présence amicale, solidaire et fraternelle au milieu des musulmans.

L'Église d'Algérie se veut imprégnée de cette culture évangélique dans un esprit d'ouverture et de dialogue : c'est une Église de la RENCONTRE qui vit le service, le partage, l'échange dans l'accueil et la solidarité. Pour l'Église universelle toute entière, c'est aussi un défi : elle est appelée à s'engager avec respect et sincérité dans le dialogue interreligieux et la pluralité, tout particulièrement avec l'Islam. A ce titre, Tamanrasset et l'Assekrem sont des lieux de vie forts de sens pour une présence chrétienne, et nous cherchons, petits frères et petites sœurs, à témoigner concrètement, de ces valeurs de solidarité dans le quotidien de nos vies, avec la population musulmane qui nous accueille, sans parler des nombreux migrants des pays subsahariens dont un certain nombre sont chrétiens. Tout cela prend sens dans la prière, l'Eucharistie, et tous les petits gestes de partage et de services...

C'est pour cette raison que comme famille spirituelle, nous – les Petits Frères de Jésus et les Petites Sœurs du Sacré-Cœur –, lançons un triple appel.

APPEL POUR DES FRÈRES :

Actuellement, sur le plateau de l'Assekrem, seuls 2 frères assurent maintenant cette présence et nous souhaiterions renforcer cette petite communauté, par un ou deux membres supplémentaires, ce que notre congrégation ne peut plus assurer seule.

Voilà pourquoi nous lançons cet appel auprès des personnes susceptibles d'être intéressées et/ou interpellées par ce type de présence et d'insertion. Pour cela, nous faisons appel à des hommes religieux ou laïcs volontaires, attirés par une vie semi-solitaire partagée entre un logement en ermitage et une vie communautaire de repas et de prière dont l'Eucharistie. D'autre part, le fait que nos deux fraternités de Tamanrasset et de l'Assekrem soient jumelées permet une souplesse dans l'insertion, l'un ou l'autre pouvant passer des petits séjours dans l'autre fraternité, soit à Tamanrasset, soit à l'Assekrem...

La vocation de cette fraternité sur le plateau de l'Assekrem est double :

- d'une part offrir un lieu propice au silence, à la contemplation et à une retraite spirituelle pour toute personne désireuse de vivre un temps de ressourcement spirituel dans le cadre "porteur" qu'offre le désert saharien.
- d'autre part accueillir les nombreux visiteurs algériens et étrangers qui viennent découvrir ce haut lieu spirituel dont la beauté de son panorama de roches nues en a fait un lieu touristique, mais aussi de recherche spirituelle....

APPEL POUR UN PRETRE

Depuis mars 2019, notre curé a dû quitter l'Algérie. Le ministère pastoral à Tam est minime, mais la présence d'un prêtre favorise la vie de notre petite communauté chrétienne, ce service peut être assuré par toute personne qui ait le désir d'un temps au désert, de repos, d'études, dans un contexte paisible. Pour toute proposition, démarche de dialogue, s'adresser à notre évêque du Sahara, John MacWilliam, dont voici le mail : evecheghardaia@gmail.com

APPEL POUR DES SŒURS

La présence chrétienne féminine à Tamanrasset est importante, car les femmes peuvent entrer dans les familles et avoir accès à toutes les couches de la population musulmane, en particulier les plus pauvres et les plus fragiles.

Mais en tenant compte du contexte de Tamanrasset, nous pouvons dire que la mission pour les femmes désireuses de vivre pour un temps dans la fraternité des Petites Sœurs du Sacré Cœur est avant tout une mission de présence éminemment contemplative et solidaire.

En effet, dans un pays de croyants où la foi en Dieu s'exprime d'une manière omniprésente, la mission première est de vivre une présence gratuite comme « priants au milieu d'autres priants. ». Mais il est essentiel de ne pas oublier non plus qu'au cœur de ce pays, vivent des migrants subsahariens chrétiens qui ont besoin de réconfort et de soutien spirituel. Tamanrasset est devenu un de ces « carrefours² » que notre monde actuel a engendrés, où les populations s'entrecroisent... un lieu avec ses beautés, mais aussi avec ses grandes injustices. Notre présence est obligatoirement très discrète. Concrètement, c'est accueillir tout un chacun dans la cour de la paroisse, écouter, prier avec eux, visiter les malades à l'hôpital ou en prison, faciliter l'accès aux soins...

Cette présence solidaire très discrète est aussi à vivre avec la population même de Tamanrasset, spécialement les couches sociales les plus précaires : les femmes et les enfants, spécialement les handicapés très nombreux ; visites à domicile, démarches administratives et médicales, écoute des femmes, partages de moments de fêtes et de deuils...

²« Probablement « la mission » aujourd'hui, n'est pas autant de partir loin ou le plus loin, que de vivre dans ces carrefours, qui existent en tous les continents et où les populations s'entrecroisent..., où les immigrés s'entassent sans projet d'avenir... » Philippe Lécrivain, sj.

Notre appel se dirige aussi bien vers des religieuses ou des laïques qui peuvent s'inspirer d'autres spiritualités, mais qui sentent un appel à vivre cette présence discrète, contemplative et solidaire, dans la réalité de Tamanrasset.

Il s'agit d'envisager une **forme de vie fraternelle** avec **un style de vie souple et ouvert** qui respecte les rythmes, les sensibilités humaines, psychologiques et spirituelles différentes. Concrètement chacune habiterait un petit studio complètement indépendant, relié à un espace communautaire, lieu d'accueil, de partage des repas et de rencontres.

La possibilité de séjours périodiques à l'Assekrem est une grande aide et une source d'équilibre.

Conditions demandées pour tous candidats ou candidates à un partage de vie dans le Hoggar, avec les PFJ ou les PSSC :

- Désirer d'abord faire une expérience spirituelle réelle, avec tout ce que cela implique de déplacement intérieur et extérieur.
- Avoir le désir de connaître et aimer ceux qui nous entourent (de confession musulmane), sans aucun désir de prosélytisme.
- Avoir la capacité de vivre en autonomie et d'assumer la solitude, tout en alliant le goût et le désir d'une vie fraternelle souple mais réelle. A Tamanrasset, la relation fraternelle entre les sœurs, les laïques, les frères, et le prêtre résident, est essentielle.
- Etre capable de concertation, de dialogue et réflexion commune : il est en effet important de réaliser que nous sommes accueillis ensemble par la population du Hoggar, mais aussi par l'Église qui est en Algérie, et bien sûr par le gouvernement algérien.

Toute personne susceptible de manifester un intérêt pour ce projet est invitée à une prise de contact et à une première visite des lieux pour appréhender cette réalité particulière, avant de s'engager plus durablement, tout en sachant qu'il faut patience et persévérance pour obtenir un visa.

<p>Pour les hommes, S'adresser aux Petits Frères de Jésus</p> <p>Paul-François Garrigou-Lagrange Fraternité 16 rue des Orgues F – 13004 Marseille paulfgl63@yahoo.com</p>	<p>Pour les femmes, S'adresser aux Petites sœurs du Sacré-Cœur</p> <p>Isabel Lara Jaen 2 Quai de Seine. F - 93. 450 L'Ile St Denis E-mail: isabeltrinidad@yahoo.fr Tel. (33) 06 45 98 71 34 / (33) 01 4809 08 11</p>
--	--